

Canada 150, des caractères en héritage



Photo: Chikako Larabie Le designer Raymond Larabie a été choisi en 2014 pour accoucher d'une griffe typographique capable d'incarner l'âme canadienne.

Isabelle Paré

25 juillet 2018

Société

Les polices de caractères ont souvent une histoire étonnante, dans laquelle s'entremêlent enjeux graphiques, économiques et sociopolitiques. Troisième texte de cette série estivale.

Les pays ont des hymnes nationaux, des drapeaux, des devises, des armoiries, pourquoi pas une police de caractères ? Le Canada, lui, s'est trouvé une bonne raison d'en choisir une, pour le 150e anniversaire de sa fondation, afin de camper en toutes lettres l'ADN de ce pays qui s'étend A mari usque ad mare.

En 1967, pour le centenaire de la confédération, le gouvernement canadien avait déjà requis les services du designer Carl Dair pour créer la fonte Cartier, la première en caractères latins à avoir été créée au Canada, tombée depuis en désuétude car jugée trop peu efficace.

Cinquante ans plus tard, c'est le designer Raymond Larabie, designer au style futuriste, qui a été choisi pour accoucher d'une griffe typographique capable d'incarner l'âme et l'esprit de plusieurs peuples et de son territoire. Lourde tâche.

Comment déterminer la signature typographique d'un pays ? Les États-Unis pourraient revendiquer le Highway Gothic, qui parsème déjà tous les panneaux routiers des routes et autoroutes du pays. La Suède, elle, s'est arrêtée sur le Sweden Sans — après un concours lancé auprès des designers nationaux —, une fonte minimaliste du plus pur jus, inspirée du design scandinave.

Selon ce dernier, seulement 5000 \$ des 220 millions investis dans les célébrations ont été attribués au logo de l'événement. Un signe que le design comptait peu ou prou dans la tête des organisateurs.

Lettres du futur

Reste que Larabie a créé dans sa jeune carrière plus de 600 fontes de styles divers, dont plusieurs d'inspiration futuriste.

Après avoir travaillé dans l'industrie du jeu vidéo en Ontario, où il a dessiné les titres de jeux à grand succès, comme Grand Theft Auto et Max Payne, il a développé plusieurs fontes inspirées de l'esthétisme des années 1960 et 1970, du monde informatique et de la science-fiction.

À l'époque, le style futuriste, utilisé seulement dans les logos, était aussi dépassé que le style gothique pour les polices de caractères, dit-il.

« On vit dans un monde high-tech, rectilinéaire, et mes fontes sont souvent utilisées pour les produits électroniques, alors cela m'a poussé à aller vers ce genre de projets », expliquait-il au magazine How en 2017.

« Je suis particulièrement inspirée par des fontes comme Microgamma et ses lettres carrées, qui ont un look ultramoderne, même si elles ont été créées il y a plus de 60 ans ! » explique aujourd'hui le designer, qui s'est aussi spécialisé dans les « stickers ».

Sur le tableau de chasse de Larabie, on note la création de la fonte Korataki, créée pour le jeu Mass Effect et téléchargée 60 millions de fois, et de Coolvetica, une version remaniée et moins sérieuse de la célèbre Helvetica. Le designer aspire à créer de nouvelles fontes destinées à incarner la vision que se font les humains du futur.

« L'incarnation du futur est parfois déformée dans les fontes de science-fiction. On est restés pris avec l'image de Star Trek ou de Blade Runner, il serait peut-être temps de développer de nouvelles visions du futur », ajoutait-il en entrevue avec How.

Chose certaine, la future version Larabie en Canada 150 peut désormais se lire autant en français qu'en anglais ou en Inuktitut.